

« Tout commence par une prière imprégnée du vœu commun du mentor et du disciple »

Exposé présenté par Tony Meers

Bienvenu à la baladodiffusion du mois de septembre.

Le 5 juin, nous avons commencé un nouveau chapitre du *kosen rufu* canadien avec la nomination de Glenn Turner comme nouveau directeur général de la SGI du Canada. Pour débiter nos efforts vers 2030, le 100^e anniversaire de la Soka Gakkai, le président Ikeda nous a donné trois devises :

- 1. Le Canada, courageux et fidèle au grand vœu de *kosen rufu***
- 2. Le Canada, uni et porteur d'un flot continu de personnes capables**
- 3. Le Canada, en progression constante et vibrant d'espoir**

C'est une chance d'étudier cet exposé en lien avec ce nouveau départ important. Dans son exposé, le président Ikeda explique le principe le plus important pour la victoire dans la vie et la réalisation de *kosen rufu* - que tout commence par la prière imprégnée du vœu partagé de mentor et de disciple. Il commence son exposé par la déclaration suivante :

Dans le bouddhisme de Nichiren Daishonin, prier signifie faire le vœu de remporter inmanquablement la victoire. Tout commence par la prière. Chacun des grands combats que j'ai menés pour *kosen rufu*, je l'ai entrepris d'abord en priant. Chaque fois que j'ai fait face à des difficultés, je les ai défiées en m'appuyant sur la prière, en récitant *Daimoku* de tout cœur et en les surmontant l'une après l'autre.

Cette année marque le 70^e anniversaire de la célèbre campagne de février 1952, qui a eu lieu dans le chapitre de Kamata. Cette réalisation capitale a conduit à l'accomplissement du vœu que le président Toda a fait lors de son investiture pour atteindre une adhésion de 750 000 foyers au cours de sa vie.

Le jeune Daisaku Ikeda a répondu à l'appel de son mentor en février 1952, déclenchant l'incroyable vague de croissance qui a conduit à l'accomplissement du vœu du président Toda. Le facteur clé de cette réalisation a été la prière imprégnée du vœu partagé de

mentor et de disciple.

Le président Ikeda présente quatre piliers qui constituent la clé de la victoire dans le *kosen rufu* et la vie : 1) les prières des pratiquants du Sûtra du Lotus, 2) les prières visant à changer le poison en remède, 3) les prières imprégnées du vœu commun du mentor et du disciple et 4) les prières axées sur la réalisation de l'idéal de Nichiren : « l'établissement de l'enseignement correct pour la paix dans le pays ».

Le premier de ces quatre piliers est décrit dans le passage suivant du *Gosho*, qui exprime la certitude de l'accomplissement des prières offertes par un pratiquant du Sutra du Lotus:

Les prières offertes par un pratiquant du Sûtra du Lotus recevront une réponse, aussi sûrement que l'écho répond au son, que l'ombre suit la forme, que le reflet de la lune apparaît dans l'eau claire, qu'un miroir accumule les gouttes de rosée, qu'un aimant attire le fer, l'ambre les particules de poussière, ou qu'un clair miroir reflète la couleur d'un objet.
(Écrits, p.344)

Le bienfait du *Daimoku* est vraiment vaste et incommensurable. L'émergence de notre nature de bouddha est parfaitement naturelle, comme l'illustre Nichiren Daishonin à travers les comparaisons dans ce passage et dans d'autres de ses écrits. *Nam-myoho-rence-kyo* imprègne l'univers entier et a un pouvoir illimité. Faire émerger ce pouvoir dépend de la force de notre prière, comme l'explique le président Ikeda :

L'important, c'est que nos prières soient pleines d'une puissante conviction et de la détermination de les concrétiser quoi qu'il arrive. Quand nous récitons sincèrement *Nam-myoho-rence-kyo*, nos prières atteignent tous les recoins de l'univers.

En priant devant le *Gohonzon*, nous manifestons la nature fondamentale de l'illumination, ce qui met en mouvement les fonctions protectrices de l'univers. Nous ne percevons pas toujours cette vérité, et il est possible que nous éprouvions des doutes et que nous nous inquiétions, que nous nous demandions si nos prières recevront ou non une réponse. La prière est une lutte continue contre l'ignorance fondamentale. Une prière concentrée, déterminée et courageuse donne naissance à la sagesse et à la victoire.

L'expression du *gosho*, « les prières offertes par un pratiquant du Sutra du Lotus », fait

spécifiquement référence à Nichiren Daishonin lui-même, mais elle inclut également « les véritables disciples qui se consacrent au grand vœu de répandre la Loi mystique ». Le président Ikeda explique :

Le président fondateur de la Soka Gakkai, Tsunesaburo Makiguchi, enseignait l'importance d'être des « pratiquants actifs », et non pas ce qu'il appelait par opposition des « croyants passifs ».

Les « pratiquants » sont ceux qui pratiquent en parfait accord avec l'enseignement du Bouddha... des gens d'action qui persistent courageusement dans la foi quoi qu'il arrive.

Nos efforts pour réciter *Daimoku*, partager notre philosophie avec les autres et encourager nos amis membres démontrent que nos prières sont celles des pratiquants du Sūtra du Lotus et que, par conséquent, chacune d'entre elles sera réalisée à coup sûr. Les forces protectrices, appelées les divinités célestes, protègent à coup sûr les pratiquants du Sutra du Lotus, nous pouvons donc être très rassurés.

Le deuxième pilier, ce sont les prières qu'on fait pour changer le poison en remède. C'est le bouddhisme en action dans les réalités de la vie. La Loi merveilleuse nous permet de transformer n'importe quel poison en remède. Il peut y avoir des moments où nous nous demandons pourquoi nous nous heurtons à des situations défavorables, mais quand nous pratiquons le bouddhisme, tout ce qui survient recèle une profonde signification. Nous pouvons tout orienter dans un sens positif, avec la conviction que nos prières trouveront réponse.

Quelle immense bonne fortune nous avons eue simplement de rencontrer *Nam-myoho-renge-kyo*. Lorsque nous embrassons la Loi merveilleuse, la Loi merveilleuse nous embrasse. Nous pouvons donc réciter devant le Gohonzon en toute honnêteté et avec le cœur grand ouvert, tout en mettant toute notre foi dans la puissance du Gohonzon. Le président Ikeda nous encourage chaleureusement dans le passage suivant:

Quand nous transformons nos difficultés en prières, leur signification change. En les transformant en prières pleines de détermination et de conviction, nous pouvons développer notre état de vie. Nos difficultés deviennent alors le lieu de notre révolution humaine, et notre karma lui-même se change alors en mission pour *kosen rufu*. Toutes les luttes que nous menons deviennent ainsi le combustible qui nous permet de nous renouveler et de nous développer. C'est ce que signifie « transformer le poison en remède » et c'est ce que Nichiren décrit

quand il affirme : « Les souffrances de l'enfer s'évanouiront instantanément. »

Nos efforts pour réciter *Daimoku* avec sincérité et détermination, en particulier lorsque nous prions sincèrement pour le bonheur des autres ainsi que pour nous-mêmes, éveillent notre nature de bouddha et invoquent la nature de bouddha de tous les êtres vivants. Le président Ikeda conclut cette section en disant :

Quand nous récitons *Nam-myoho-renge-kyo* avec foi dans le *Gohonzon*, nous entrons en contact avec l'esprit de Nichiren Daishonin et nous faisons apparaître en nous-même un état de vie aussi vaste que le sien, l'état de vie de *Nam-myoho-renge-kyo*. Nous faisons ainsi jaillir une sagesse, une compassion et un courage illimités, et nous avons désormais la force de surmonter toutes les difficultés et de changer le poison en remède. Quelle grande bonne fortune est la nôtre!

Le passage suivant du *Gosho* révèle le troisième pilier, qui est le thème de cette étude : ce sont les prières imprégnées du vœu commun du mentor et du disciple. Au cœur du bouddhisme de Nichiren se trouve la prière du mentor et du disciple ancrée dans leur vœu commun pour *kosen rufu*. Ce vœu partagé est l'essence du bouddhisme de Nichiren. Il a été pratiqué avec exactement le même esprit par les présidents fondateurs et les membres de la Soka Gakkai.

Si des croyants laïcs et leur maître prient sans unité de cœur, leurs prières seront aussi futiles que si l'on essayait d'allumer un feu sur de l'eau. Même s'ils prient avec un cœur uni, leurs prières resteront sans réponse s'ils perpétuent l'erreur ancienne consistant à attaquer des enseignements supérieurs avec des enseignements inférieurs. Dans ce cas, les croyants laïcs et leur maître courront ensemble à leur perte. (Écrits, p.801)

Le disciple de Nichiren Daishonin, Shijo Kingo, le récipiendaire de ce *Gosho*, a courageusement fait face aux persécutions avec son mentor, même au risque de sa propre vie. « Les Huit Vents » est un écrit important duquel nous pouvons apprendre l'importance de ne jamais se laisser influencer par les bonnes ou les mauvaises choses, et d'aligner nos cœurs avec le cœur de notre mentor. Le président Ikeda déclare:

Les prières du mentor et du disciple qui partagent le même esprit sont invincibles. Concrètement parlant, cela signifie réciter *Nam-myoho-renge-kyo* avec un esprit de

recherche, en nous demandant ce que notre mentor ferait en pareille situation, et décider que le moment est venu pour nous de nous dresser en tant que disciples.

Dans le *Sûtra du Lotus*, tel qu'il est décrit dans le *Recueil des enseignements transmis oralement*, le mentor et les disciples sont comparés au lion et à ses petits, en disant : « Le rugissement [du lion] est le son du maître et du disciple pratiquant à l'unisson ». Le président Ikeda dit:

Réciter *Nam-myoho-renge-kyo* avec une foi fondée sur l'unité du mentor et du disciple, voilà ce que signifie vraiment le rugissement du lion dans le bouddhisme de Nichiren Daishonin. Une telle prière nous permet de libérer la sagesse et la force incommensurables que nous possédons de manière inhérente.

Les présidents Makiguchi et Toda ont l'un et l'autre agi en accord avec l'enseignement de Nichiren, en fondant leurs prières sur le vœu commun du mentor et du disciple et en ouvrant la voie de *kosen rufu* grâce à leurs efforts altruistes pour propager la Loi merveilleuse.

« Trois choses sont nécessaires — un bon maître, un bon croyant et un bon enseignement — pour que les prières soient efficaces et les désastres bannis du pays. » Ce passage signifie que s'efforcer avec le même esprit que le mentor permet au disciple d'atteindre le même état de bouddhité que le mentor, tout en permettant à d'innombrables autres personnes d'entrer dans la même voie. Le président Ikeda explique :

Dans le bouddhisme de Nichiren Daishonin, la voie de mentor et disciple se joue à un niveau très profond, révélant l'inséparabilité du mentor et du disciple. Et c'est la mission des disciples que d'accomplir le vœu qu'ils partagent avec leur mentor depuis le temps sans commencement.

Le quatrième pilier, ce sont les prières pour « établir l'enseignement correct pour la paix dans le pays ». Le président Ikeda dit :

Nos prières se concrétisent à travers nos actions visant à réaliser l'idéal de Nichiren Daishonin : établir l'enseignement correct pour la paix dans le pays et dans le monde entier. Telles sont les prières des personnes courageuses qui se sont engagées à transformer le destin de l'humanité. Telle est la véritable signification des prières imprégnées du vœu du mentor et du disciple...

Établir l'enseignement correct pour la paix dans le pays, c'est déployer des efforts pour que se lève le soleil de l'espoir dans la vie de ceux qui sont submergés par la tristesse et le désespoir. Quand nous faisons se lever le soleil de l'espoir dans notre cœur, nous pouvons aider les autres à en faire autant. Quels que soient le lieu et l'époque, la prière et l'action fondées sur le vœu de réaliser *kosen rufu* créent une réaction en chaîne d'espoir et de joie.

Le président Ikeda conclut cette étude en nous encourageant à poursuivre nos efforts vers 2030 afin de créer un monde rempli d'espoir qui incarne l'idéal du Daishonin, à savoir « établir l'enseignement correct pour la paix dans le pays ».

J'espère que vous aurez une excellente réunion d'étude en septembre. Merci beaucoup.